

« Pendant six ans, mon mari m'a ratatinée »

samedi 27 février 2010



À l'heure où l'Assemblée nationale débat sur la violence psychologique au sein du couple, Laura Granny sort un livre où elle relate son histoire.

Victime de violences conjugales, Laura Granny vient de publier son histoire. Un livre pour éveiller les consciences, espère son auteure.

Elle ne s'appelle pas Laura Granny mais c'est le nom qu'elle a donné à sa plume. Parce que plus de vingt ans après, cette femme craint toujours pour sa sécurité et celle de ses enfants.

Laura, 47 ans, a été victime de la violence et du sadisme de son mari pendant six ans, quelque part en Centre-Bretagne. **« Chaque jour, il me ratatinait. Son seul but : me ravager, me mettre à néant. Souvent, j'ai eu peur de mourir. »**

Elle rencontre son tortionnaire à 18 ans. Le mariage survient rapidement. Laura est enceinte de trois mois quand l'enfer commence. Les coups et les insultes pleuvent. Elle est violée, humiliée devant sa famille.

« J'étais sa chose »

Elle trouve la force de partir le jour où elle prend conscience que son fils est en danger. **« Ce jour-là, son père a balancé un cendrier qui lui a effleuré la tête. Je devais le protéger. »** Elle part, se retrouve sans un sou mais la liberté n'a pas de prix.

Pourtant, son calvaire est loin d'être terminé. **« Tant que nous n'étions pas divorcés, j'étais toujours sa chose. Pour lui, le viol et les coups n'existaient pas entre époux. »** Laura se voit contrainte de continuer à confier son fils à son « mari » deux week-ends par mois et la moitié des vacances scolaires. À chaque fois qu'elle le croise, **« la raclée tombe »**. Le cauchemar va durer six ans, jusqu'au divorce. **« Il ne m'a plus touchée après. »**

Mais, ce n'est que vingt ans plus tard que Laura trouvera la force de coucher sur le papier ces années de souffrance. **« J'ai commencé à écrire parce qu'une troupe de théâtre a sollicité mon témoignage. »** Une rencontre avec un éditeur plus tard et c'est un livre qui est né. Son livre.

« Je jette ma baleine à la mer » raconte son chemin. La volonté n'est pas de faire pleurer dans les chaumières. **« Je veux alerter les gens, leur dire qu'il faut tendre la main s'ils sont témoins de telles situations et dénoncer. Et puis, je devais me débarrasser de ma haine parce qu'on ne se reconstruit pas sur ce sentiment... »**

À l'heure où l'assemblée débat sur la violence psychologique au sein du couple, Laura tend l'oreille. **« La justice doit évoluer. La violence, ce n'est pas qu'un coup. Tous les moyens sont bons pour isoler quelqu'un et le faire souffrir... »**

Mercredi, dans ses mains, elle a pu tenir pour la première fois son livre dans ses mains. Avec émotion, elle l'a contemplé. Avec concentration, elle a relu les préfaces de Danièle Bousquet et Jacqueline Chevé, flattée que la députée des Côtes-d'Armor, présidente de la commission spéciale « lutte contre les violences faites aux femmes » au sein de l'Assemblée Nationale et la sénatrice membre de la délégation aux « droits des femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes » au Sénat, se soient penchées sur ses écrits. Et c'est avec force qu'elle regarde désormais droit devant elle.